

ÉDITORIAL

Nous sommes heureux d'ouvrir ce colloque de la Chaire partenariale « Ressources-Transitions-Innovations » intitulé « Du vernaculaire au contemporain, vers une architecture bas Carbone ».

Depuis 2020 la Chaire partenariale d'enseignement et de recherche RTI, adossé au laboratoire de recherche (LRA) de l'ENSA Toulouse a pour objectif de réunir partenaires industriels, artisanaux et institutionnels sur la question de la prise en compte de la transition écologique dans l'architecture tant dans une dimension de restauration que de création.

En partant des données environnementales la chaire souhaite faciliter la rencontre de la pédagogie avec les industriels du bâtiment et les institutionnels sur les pistes suivantes :

Les ressources locales, disponibles, oubliés, accessibles, pour autant que l'on veuille bien organiser et promouvoir les filières.

L'innovation architecturale par le développement d'une culture constructive des savoir-faire et ressources locales du territoire Pyrénées / Occitanie, dans une relecture scientifique des matériaux disponibles sur notre territoire et de son potentiel d'innovation future ;

La pensée environnementaliste sur les transitions à la fois écologiques, énergétiques, sociales et culturelles des territoires de l'architecture, de la grande échelle au développement de micro-situations.

Le patrimoine comme modèle de développement durable à l'échelle architecturale et urbaine avec une attention particulière aux réalisations de la deuxième moitié du XXe siècle.

La recherche par le projet autour de la pluridisciplinarité et de la pensée transcalaire est une spécificité de l'architecture comme discipline universitaire.

En bientôt 5 ans la chaire aura travaillé sous une forme d'inventaire des ressources et d'exploitations de matériaux locaux biosourcés comme le bois des Pyrénées et de la Montagne Noire, la pierre du Tarn et du Lot, la terre crue et cuite du midi-toulousain en tentant d'articuler cela avec les ateliers de master et des ouvertures sur le doctorat.

On peut citer comme actions notables :

Toca-Tierra qui depuis 7 ans met à l'honneur un matériau géobiosourcé dans un workshop avec les premières années. Cette année c'est la terre et la « matière en grains » qui sont mises à l'honneur.

L'enseignement de la « Pensée Constructive » en Master 1, qui développe les aspects méthodologiques de prise en compte de la matière en architecture, au travers différents ateliers de projet dédiés à l'exploration des ressources locales, d'ateliers du détail d'investigation de leur mise en œuvre et de cours magistraux pour éclairer la « pensée de la matière » dans le processus de projet.

L'ouverture de la chaire sur l'extérieur compte ainsi de nouvelles actions au niveau thèse avec par exemple :

Le CAUE 32 vient de cofinancer avec le Ministère de la Culture un contrat doctoral sur la transformation des silos agricoles céréaliers dans un cadre de transition.

L'ANAH, toujours avec le Ministère de la Culture, cofinance une recherche sur la redynamisation des centres bourgs par le logement où la question de la matière sera cruciale.

L'ADEME qui finance une thèse sur la question du réemploi autour de solutions circulaires et réversibles.

Au niveau recherche nous pouvons signaler le Projet Theresa retenu pour 4 ans par l'ANR qui travaille sur l'histoire des techniques de restauration et de réemploi des constructions en brique de terre cuite en Occitanie sur la longue durée de la renaissance à nos jours.

Enfin l'exposition actuelle « Du sol à l'architecture » construite avec le CAUE 31, présente au grand public des projets étudiants de licence et master utilisant dans une nouvelle dimension le bois, la terre, la pierre locale.

Parallèlement à la chaire qui promeut donc le contact avec les industriels et institutionnels midi-toulousains le Ministère de la Culture vient d'ha-

biliter notre proposition de réseau d'échanges de recherches et de pédagogies intitulé « Ressources pour habiter le XXIe siècle » que nous développons avec l'ENSA Marseille en lien avec les réseaux EnsaEco et « Architecture et territoires des mondes tropicaux ».

Formation de base, doctorat, recherche, nous pourrions multiplier ainsi les exemples où la chaire aura donné à nos partenaires une base institutionnelle solide en adossement au LRA et à l'ENSA Toulouse. On voit la richesse et la diversité de ces rencontres, croisements et diffusions qui ambitionnent de répondre à l'urgence pour nos écoles de former les étudiants en architecture à de nouvelles formes de projet où la transition écologique est au cœur de la pensée de conception.

Nous remercions Pierre Fernandez qui ouvre le colloque en nous rappelant à quel point ces questions s'inscrivent dans l'histoire de l'école, Xavier Géant et Christophe Aubertin de Studiolada qui déploient des modes de pratiques en lien avec les questions du colloque et enfin notre grande témoin Emeline Curien qui tente d'explicitier les liens entre les « techniques et les mondes qu'elles contribuent à construire ».

En parallèle à ces conférences, quatre tables rondes articulent pratiques vernaculaires et attitudes contemporaines :

Patrimoine, permanence et savoir faire

Ressources locales et impact territorial

Matériaux premiers & innovations techniques

Architecture climatique & confort basse technologie

L'urgence environnementale s'impose à nous. Le colloque cherche à définir à quel point transition écologique et décarbonation à l'échelle des matériaux, sont de nature à produire une architecture nouvelle, ouverte, adaptée et résiliente qui prenne en compte la fragilité du monde qui nous abrite.

Rémi Papillault

Professeur HDR, Architecte CESHMA
Codirecteur LRA, Ensa Toulouse.



Porte datée sur le linteau de 1744, Tarn © rp